

Gray

Avec la nuit des églises, un autre regard a été donné sur la basilique

Il y avait du monde, ce vendredi soir à Notre-Dame de Gray, où la basilique s'ouvrait à tous les curieux. À travers un programme à mi-chemin entre la culture patrimoniale et le cultuel, chacun avait la possibilité de (re)découvrir l'endroit sacré. La même proposition reviendra, samedi soir prochain à Champlitte-la-Ville.

Le rendez-vous a, cette fois, sans doute trouvé son public à Gray. « Nous avons commencé modestement, l'année dernière à Creancey, mais c'est quelque chose que j'ai toujours fait, quand j'étais à Marnay. » Curé des paroisses d'Arc-Autrey-Champlitte, de Notre-Dame de Gray et du Val de Pesmes, Pierre Bergier s'est vite rendu compte, vendredi soir, que cette deuxième édition locale était un succès.

À dimension nationale et initiée par l'Église de France, la nuit des églises existe depuis 2011. « L'événement s'était interrompu pendant le Covid. Avec son retour, il donne la possibilité d'une ouverture nocturne de nos églises », reprend le père Bergier. Lui qui a

notoirement impulsé l'organisation, au niveau local, a pu compter sur le soutien de bénévoles de la paroisse. Notamment celui de Patricia Mirbey. « Pierre m'a demandé si je pouvais faire intervenir les jeunes d'Avance au large pour une présentation des tableaux de la basilique qui représentaient des anges », explique la responsable de la catéchèse de Pesmes.

La thématique angélique déclinée

La douzaine d'enfants du doyenné de la Plaine de Gray l'a fait avec une implication qui sautait aux yeux. Eux qui, après leur profession de foi, se préparent à la confirmation, ont soumis à l'assistance des lectures liturgiques, renvoyant à cette thématique angélique. « Nous voulons vous parler des anges, omniprésents dans l'art chrétien, aussi bien par la peinture, la sculpture ou la lecture », préfaçait au micro Pierre Bergier.

Une introduction à la large visite de la basilique, où les œuvres angéliques sont légion, sans être connues de tous. Le moment était aussi musical.



Entouré de bénévoles de la paroisse et de jeunes du doyenné de la Plaine de Gray, l'abbé Pierre Bergier portait cette volonté d'organiser, à la basilique Notre-Dame, la nuit des églises, événement à dimension nationale. Photo Maxime Chevrier

Accordéoniste et chanteur, Florian Gorris a produit un accompagnement qui empruntait, lui aussi, les deux chemins du profane et du sacré, toutefois liés par cette même thématique des anges.

La partie culturelle, « pour ceux qui le désirent », avait pris

soin de préciser l'abbé, était venue dans un second temps. La Schola grégorienne avait interprété les complies. Ce chœur d'hommes avait eu la particularité de le faire en français, dans les stalles du chœur. Le tout, à la lumière des bougies.

Ce type de soirée agrémentée

se reproduira le samedi 1^{er} juillet à 20 h 30, à Champlitte-la-Ville. Outre le chœur grégorien, Pierre Bergier aura, là-bas, un précieux soutien. Celui du couple Kornprobst, connu pour avoir écrit deux ouvrages sur la cité chanoine.

● Maxime Chevrier